

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS
RAOUL OU L'ÉNÉIDE, par M^{me} DE BAWR
SOUS LA TONNELLE, par ÉMILE SOUVESTRE



Mademoiselle de Sombreuil. — Page 137, col. 3.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

MAILLARD (Suite).

Les heures s'écoulèrent; on continua de massacrer.

On avait apporté dans la cour des bancs pour les spectateurs. Les femmes et les enfants des meurtriers avaient droit d'assister au spectacle. D'ailleurs, acteurs de conscience, ce n'était point assez pour eux d'être payés, ils voulaient être applaudis.

Vers cinq heures du soir, on appela M. de Som-

breuil. Celui-là, c'était comme Cazotte, un royaliste bien connu, et qu'il était d'autant plus impossible de sauver, qu'on se rappelait que, gouverneur des Invalides, au 14 juillet, il avait tiré sur le peuple.

C'était un de ces souvenirs que les masses gardent au fond du cœur.

Ses fils étaient à l'étranger dans l'armée ennemie.

L'un d'eux avait si bien fait au siège de Longwy, qu'il avait été décoré par le roi de Prusse.

Il parut, lui aussi, noble, résigné, portant haut sa tête à cheveux blancs, qui retombaient en boucles jusque sur son uniforme; lui aussi, appuyé sur sa fille.

Cette fois, Maillard lui-même n'osa l'innocenter. Seulement, faisant effort sur lui-même, il dit :

— Innocent ou coupable, je crois qu'il serait indigne du peuple de tremper ses mains dans le sang de ce vieillard.

Mademoiselle de Sombreuil entendit cette noble

parole, qui pèsait son poids dans la balance divine. Elle prit son père, elle l'entraîna par la porte de vie en criant : Sauvé! sauvé!

Aucun jugement n'avait été prononcé, ni pour condamner ni pour absoudre.

Deux ou trois têtes d'assassins passèrent par la porte du guichet pour demander ce qu'il fallait faire. Le tribunal resta muet.

— Ce que vous voudrez dit un seul membre.

— Alors, crièrent les meurtriers, que la jeune fille boive à la santé de la nation.

Ce fut alors qu'un homme, aux manches retroussées, au visage féroce, présenta à mademoiselle de Sombreuil un verre, les uns disent de sang, les autres disent simplement de vin.

Mademoiselle de Sombreuil cria : Vive la nation! trempa ses lèvres dans la liqueur quelle qu'elle fût, et M. de Sombreuil fut sauvé.

Deux heures s'écoulèrent encore. Puis la voix de Maillard, aussi impassible en évoquant les vi-

(1) Tous droits réservés.